

En 1834, Génat connaît son pic démographique. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer qu'à cette époque, le village compte 370 habitants. Dès 1850, l'exode rural va provoquer une baisse continue de la population. En cause, le mécanisme des héritages qui divise les propriétés et les rend si petites qu'elles ne suffisent plus à nourrir les familles. Hommes et femmes sont de plus en plus nombreux à quitter le village en quête d'un travail salarié dans la plaine, moins pénible de surcroît que l'agriculture de montagne. Ce mouvement de population, favorisé par la multiplication des emplois ouvriers liée au développement de l'industrialisation de la France, ne cesse pas jusqu'à aboutir aux 22 résidents permanents actuels.

Le plan de 1834 est issu du cadastre napoléonien. Ce cadastre est institué par la loi du 15 septembre 1807. Il s'agit d'un travail énorme et très intéressant : l'assiette de l'impôt à l'époque repose essentiellement sur la propriété foncière et immobilière. L'entreprise est colossale. Quand elle s'achève en 1850, quelques centaines de millions de parcelles ont été répertoriées.

Les bâtis en 1834 occupent une surface inférieure à celle constatée en 2022 bien qu'ils hébergent une population beaucoup plus importante. Au XIXe siècle, l'oustal de base d'une famille, souvent nombreuse, est constituée de 3 niveaux dont la surface au sol est de l'ordre de 25 m². La hauteur des plafonds se situe autour de 2 m 20. Au rez-de-chaussée, l'étable abrite le petit cheptel constitué d'une paire de vaches, d'une dizaine de moutons et d'un cochon. La chaleur dégagée par les animaux participe au chauffage de la maisonnée. Au premier étage se trouve la pièce principale, noircie par la fumée, dans laquelle s'organise la vie de la famille autour de la cheminée et du four à pain accolé à celle-ci. Au plafond pendent saucissons, ventrèches et jambons... Une table, quelques chaises ou des bancs, un buffet et un ou deux lits viennent la meubler. Au grenier sont stockés, le grain, les pommes recouvertes de foin pour en assurer la conservation, divers ustensiles... Des paillasses, posées à même le sol, assurent le sommeil des enfants.